

## ÉLEVEURS : LE PARI DU BIO

### Voix off

Le monde du lait est en crise. En deux ans : disparition des quotas, surproduction, effondrement des prix et des producteurs excédés, parfois ruinés. Pour fuir cette spirale infernale, beaucoup se tournent vers la filière bio, ou comment mieux gagner sa vie grâce à la ressource naturelle.

Une vache laitière bio, ça ressemble à ça, ou à ça. Ce qui est sûr, c'est qu'elles produisent toutes du lait certifié bio.

### Journaliste [en fond]

Qu'est-ce qu'il a, le lait bio, en plus des autres ?

**Olivier Izard, éleveur bio à Saint-Salvadou (Aveyron)**

C'est la qualité de la matière grasse, la qualité de la matière protéique et puis il est exempt de pesticides. Puis on sait qu'il est produit dans un environnement protégé où la nature a sa place aussi, voilà.

### Voix off

Olivier Izard en est sûr : sa place est dans l'agriculture biologique. Il n'a connu que ça depuis son installation il y a 15 ans. Cet éleveur aveyronnais vit, travaille au rythme de la nature, dans le respect de chacun.

**Olivier Izard, éleveur bio à Saint-Salvadou (Aveyron)**

Alors ça, c'est une vache brune qui a été élevée en agriculture biologique depuis sa naissance, voilà, et qui... Bon là, elle ne produit pas de lait actuellement puisqu'elle est au repos pendant deux mois. Et puis ensuite, elle fera un petit veau et elle sera repartie pour une nouvelle lactation.

### Voix off

Jusqu'à la fin de l'hiver, le troupeau restera à l'étable avant l'herbe verte des pâturages. Tout ce que mangent ces vaches, été comme hiver, est bio, produit sur la ferme.

### Journaliste [en fond]

Plus les vaches sont dans le pré, mieux c'est.

**Olivier Izard, éleveur bio à Saint-Salvadou (Aveyron)**

Oui, ça, c'est bon. C'est bon pour... c'est bon pour tout : c'est bon pour le travail, c'est bon pour la qualité du produit. On a un lait qui est de meilleure qualité et qui est moins cher à produire.

### Voix off

Moins de dépenses et la garantie d'un revenu stable : 430 euros en moyenne la tonne de lait bio contre 300 pour le lait traditionnel. Sur fond de crise laitière récurrente, de nombreux agriculteurs ont franchi le pas. La collecte de lait bio a doublé en l'espace de 5 ans, représente 10 % de la consommation ; près de 2500 fermes sont installées, 850 autres sont en conversion. C'est aussi le choix de Lucie Bastide.

**Lucie Bastide, éleveuse bio à Castanet (Aveyron) [en fond]**

Non, mais tu vois là, au printemps, elles sortent là. Donc l'accès aux prairies est facile.

### Voix off

Encore un an pour cette jeune agricultrice avant de pouvoir produire du lait bio. Un vrai challenge qu'il faut réussir, car c'est toute sa vie professionnelle qui en dépend.

**Lucie Bastide, éleveuse bio à Castanet (Aveyron)**

On n'a pas la chimie pour nous aider, on compte beaucoup sur la météo – en conventionnel aussi, mais en bio énormément – et puis sur les techniques d'implantation des prairies qui sont capitales pour les vaches.

### Voix off

Et c'est bien ce qui préoccupe cette agricultrice : la bonne santé de sa toute jeune prairie biologique, car sur ces parcelles se trouve la principale ressource pour ses vaches.

**Johan-Kévin Galtier, technicien association producteurs bio (Aveyron) [en fond]**

Donc ça, tu l'as... semé...

**Lucie Bastide, éleveuse bio à Castanet (Aveyron) [en fond]**

Donc ça, c'est la première prairie à vocation pâture que j'ai implantée. Après, elles vont pouvoir ressortir dans l'autre sens et monter sur cette parcelle-là qu'il y a au-dessus du lac, tu vois ?

**Johan-Kévin Galtier**, *technicien association producteurs bio (Aveyron)* [en fond]

D'accord.

**Johan-Kévin Galtier**, *technicien association producteurs bio (Aveyron)*

C'est donc tout l'intérêt de l'éleveur de chercher à produire le plus de lait possible avec de l'herbe pâturée qui va coûter le moins cher.

**Journaliste** [en fond]

Et c'est ça que vous mettez en place avec...

**Johan-Kévin Galtier**, *technicien association producteurs bio (Aveyron)*

C'est ça que Lucie met en place sur la ferme.

**Voix off**

Un choix salué par le père de Lucie qui a connu l'agriculture conventionnelle pendant 46 ans.

**Jean-Louis Devals**, *agriculteur, père de Lucie Bastide*

Il y a 30 ans, moi, quand j'avais l'âge de Lucie, l'agriculteur qui passait en bio, c'était un marginal. Bon, on se moquait pas de lui, mais presque. Et aujourd'hui, on sent que les passages en bio, y a beaucoup plus de respect.

**Voix off**

Lucie, elle, redécouvre son métier, sait que son bilan carbone sera meilleur, ses vaches plus heureuses. Pour tous ces agriculteurs, une opportunité économique, mais aussi un mieux vivre à la ferme.